

"Inciter tous les Marseillais à naviguer"

Président de la Fédération française de voile, Nicolas Hénard - présent hier à Marseille - sait à quel point les Jeux olympiques sont magiques pour les avoir gagnés en tornade en 1988 à Séoul puis à Barcelone en 1992. Ravi par l'officialisation de Paris-2024 et, donc, des épreuves de voile organisées à Marseille, il a conscience du travail qui l'attend pour faire de ces régates une réussite.

■ Les Jeux olympiques à Paris, avec notamment les épreuves de voile à Marseille. Ça représente quoi pour vous ?

"Un événement qui arrive une fois par siècle. C'est juste exceptionnel, il faut être né au bon moment pour le vivre. Et, j'espère que ce sera extraordinaire pour toute la population française. Pour moi, c'était un objet de motivation extrême lorsque je me suis porté candidat à la présidence de la Fédération.

■ Quelle est la force du site marseillais ?
C'est l'un des plus beaux sites au monde. Cette rade est connue par tous les régatiers qui ont boulingué dans le monde. À Marseille, il y a régulièrement du vent. Les statistiques sont d'ailleurs là pour nous rassurer sur ce point. On risque d'avoir un championnat ouvert qui ne sera pas forcément typé petit temps ou typé mistral mais avec des vents variés et variables. Ce qui fait de très belles compétitions.

■ Après des Jeux réussis à Rio, le fait d'organiser les Jeux en 2024 va aider à poursuivre sur cette belle dynamique...
C'est une affaire d'approche et de stratégie. On pourrait se dire qu'on a d'abord Tokyo à préparer. Mais ce n'est pas comme ça qu'on voit les choses. On se fixe comme objectif majeur Marseille-2024 où l'on vise beaucoup de médailles et, bien évidemment, on a des objectifs assez élevés à atteindre en 2020 à Tokyo pour y arriver. Le but est de faire mieux à chaque olympiade, et j'espère que le ministère com-

prendra que l'on a envie d'entendre La Marseillaise à Marseille et misera ainsi sur notre fédération qui est une belle fédération.

■ Quelle sera la clé de la réussite ?
Ne pas perdre de temps, même si on travaille dessus depuis un moment, car sept ans c'est court dans l'échelle de temps de la construction d'un champion olympique. Ce n'est pas quelqu'un de méconnu en ce moment qui va gagner à Marseille, mais un athlète qui est déjà dans l'une de nos structures.

Ce sont ensuite des modes et des stratégies de préparation fondés sur des mix entre les jeunes générations et les plus expérimentées qui vont devoir défendre leur place en équipe de France. Enfin, ça se passe dans la tête de chaque individu avec cette capacité à se surpasser. Et ça, c'est du travail !

■ Concrètement, ça donne quoi ?
On est en phase de détection très forte et, évidemment, on va concentrer des moyens très forts sur Marseille. On a la chance d'évoluer à domicile et si on prépare tous nos jeunes pour qu'ils connaissent tous les moindres détails de la rade, on marquera des points en terme d'expérience et de stratégie le moment venu.

■ Organiser les JO, qu'est-ce que ça peut apporter ?
Il faut justement que ça apporte quelque chose, avec des Jeux utiles à la nation ; que les valeurs du sport se transmettent dans la société française plus qu'aujourd'hui. Tout ça, on essaie de l'insuffler au niveau de la Fédération française de voile afin que l'athlète s'inscrive dans quelque chose de bien plus grand que le simple fait de gagner des médailles car ça rend les choses plus faciles quand il faut s'entraîner dur, s'accrocher... J'espère aussi que ce sera utile en terme d'infrastructures. Et pour ça, il faut être raisonnable.



Double champion olympique, Nicolas Hénard était présent hier à Marseille pour l'annonce officielle. /PHOTO V.V.

Concrètement, il faut que les populations marseillaises se mobilisent et descendent vers la mer pour naviguer et découvrir ce sport. On a de très beaux clubs à Marseille et le but est de les aider à s'organiser pour accueillir de nouveaux publics. Et, on a sept ans pour y parvenir et arriver à de fervents supporters si ce n'est des champions issus des structures marseillaises.

■ La voile en France, ça représente quoi aujourd'hui ?
300 000 licenciés et 2 millions de pratiquants. À nous d'intéresser ces pratiquants hors fédération afin qu'ils nous rejoignent pour y trouver des services, naviguer en plus grande sécurité, nous confier leurs enfants qui seront bien accompagnés... Tout ça, il faut qu'on le fasse un peu mieux savoir et les Jeux olympiques sont évidemment un événement énorme pour nous faire connaître.

Propos recueillis par Déborah CHAZELLE

LES RÉACTIONS

Pierre Dantin / Conseiller de la Ministre des Sports Laura Flessel : "Je suis heureux. L'attribution des Jeux est une forme de reconnaissance, de plaisir mais aussi une mise en appétit de ce que l'on va faire. Les anneaux olympiques regorgent de valeurs qui vont nous aider à redonner des valeurs à notre République. Le sport, ce n'est pas seulement du haut niveau, c'est aussi la santé, l'éducation..."

André Giraud / Président de la Fédération française d'athlétisme : "Nous espérons que cette désignation va modifier profondément l'organisation du sport dans notre pays ainsi que les pratiques. Nous espérons que de nouveaux moyens seront mis à la disposition de tous les acteurs afin de réussir ce rendez-vous... Ce sera aussi une réelle opportunité afin de rappeler les valeurs de l'olympisme dont nous avons tous besoin dans ce monde perturbé continuellement par les incivilités, l'intolérance, le non respect d'autrui et la violence."

Hélène Defrance (ASPTT Marseille)/médaillée de bronze aux JO de Rio en 470 : "C'est une superbe victoire et une grande fierté que Marseille accueille les épreuves de voile. C'est assez incroyable d'imaginer que les Jeux vont se passer ici, sur le plan d'eau où j'ai commencé."

Charline Picon/championne olympique à Rio en RS:X : "C'est une super nouvelle, même s'il n'y avait pas trop de suspense. 100 ans après, c'est symbolique ! Et puis je pense aux jeunes, ça va les booster... Les Jeux à la maison, c'est encore un cran au-dessus car c'est plus facile de les partager avec ses proches."

Xavier Rohart (CN La Pelle)/médaillé de bronze des Jeux d'Athènes en Star : "Pouvoir transmettre tout ça aux jeunes et voir leurs yeux briller, c'est une opportunité incroyable. Les Jeux, c'est un moment irréel qui devrait exister plus souvent avec toutes ces notions de bienfaisance, plaisir, partage... Toutes les valeurs du sport, en somme."

Lise Vidal (YCPR) / 9^e des JO de Sydney en Mistral : "C'est fou ! J'ai du mal à réaliser. Pendant quatre ans, on va accueillir le monde entier. Ça va être un plaisir et ça va nous offrir un niveau international avec ces confrontations régulières. Une grosse source de motivation pour les jeunes."

Julien D'Ortoli (YCPR) / 5^e des JO de Rio en 49^{er} : "C'est génial ! Les Jeux, c'est juste magique, incroyable ! Ça va donner à Marseille une vraie dimension de voile internationale et tout le monde va pouvoir apprécier le plus beau plan d'eau du monde."

Lili Sebesi (SNM)/athlète du pôle France en 49^{er} : "Les Jeux, c'est un rêve, l'aboutissement de beaucoup d'années de préparation et une aventure humaine."

Guillaume Chiellino/Directeur des équipes de France de voile : "C'est extraordinaire. Les athlètes qui ont la chance d'avoir les Jeux dans leur pays, ça les porte du jour de la décision jusqu'à la fin de l'olympiade, et même parfois après."

Propos recueillis par D.C.